

Jean Ferrat "Federico García Lorca"

Visit "[Federico García Lorca](#)" on MotoLyrics.com

Les guitares jouent des sérénades
Que j'entends sonner comme un tocsin
Mais jamais je n'atteindrai Grenade "Bien que j'en
sache le chemin"

Dans ta voix, galopaient des cavaliers
Et les gitans à tonnés levaient leurs yeux de bronze
et d'or
Si ta voix se brisa, voilà plus de vingt ans qu'elle
résonne encore
Federico García
Voilà plus de vingt ans, Camarades que la nuit régne
sur Grenade

Il n'y a plus de prince dans la ville pour rêver tout haut
Depuis le jour où la guardia civil t'a mis au cachot
Et ton sang t'écoule en quai de l'aurore s'apprête
d'écouler
J'entends monter par de longs corridors le bruit de
leurs pas

Et voici la porte grande ouverte, on t'entraîne par les
rues désertes
Ah! Laissez-moi le temps de connaître ce que ma
mère m'a donné

Mais déjà, face au mur blanc de la nuit
Tes yeux voient dans un éclair, les champs d'oliviers
endormis
Et ne se ferment pas, devant l'écrou leur éclatant
des fusils
Federico García
Les lauriers ont ployé, Camarades, le jour se lève sur
Grenade

Dure est la pierre et froide la campagne, garde les
yeux clos
De noirs taureaux font mugir la montagne, garde les
yeux clos
Et vous Gitans, serrez bien vos compagnes au creux
des lits chauds
Ton sang inonde la terre d'Espagne, À Federico

Les guitares jouent des sŕœnades don't les voix se
brisent au matin
Non, jamais je n'atteindrai Grenade "Bien que j'en
sache le chemin".

Visit [Jean Ferrat](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.